Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: 4

Artikel: Le bel avenir de la guerre urbaine
Autor: L.S.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-514824

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE BEL AVENIR DE LA GUERRE URBAINE

Shanghai, Stalingrad, Berlin, Alger, Hué, Beyrouth, Sarajevo, Mogadiscio, Grozny, Falloujah, Gaza... Autant de villes devenues synonymes de batailles pour les historiens. Si elle ne constitue pas en soi une nouveauté (qu'on pense à la mythique guerre de Troie chantée par Homère dans L'Iliade ou à la prise de Jéricho par les Hébreux dans l'Ancien Testament), la prise de contrôle des centres urbains est passée en l'espace d'un demi-siècle du rang de composante stratégique (la guerre de siège ou poliorcétique) à celui d'objectif prioritaire des belligérants. Un phénomène appelé à durer, qui s'explique en premier lieu par l'urbanisation accélérée de la population mondiale, par ailleurs en augmentation constante, depuis plusieurs décennies. Le retour des conflits ouverts, consécutif à la fin de la Guerre froide, devait logiquement propulser la ville au cœur des opérations militaires.

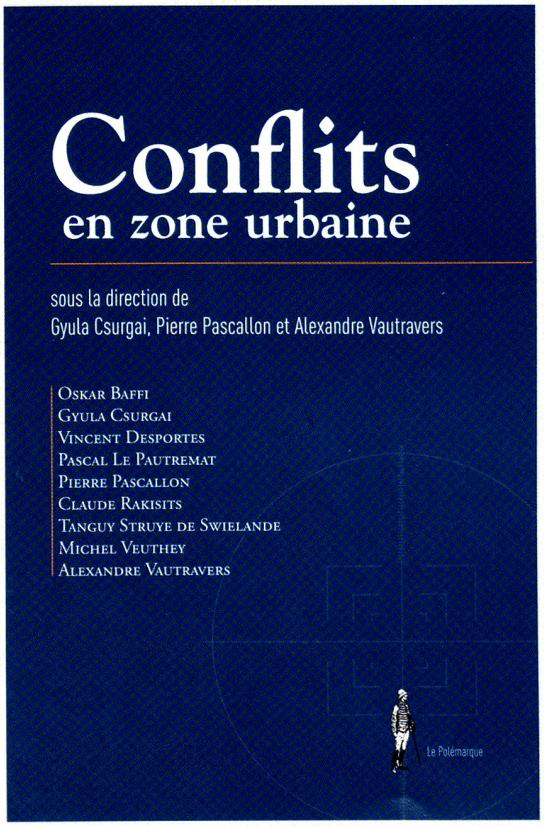
La quatrième de couverture de l'ouvrage collectif *Conflits en zone urbaine*, qui vient de paraître, l'affirme sans détour : « *La réalité d'aujourd'hui est bien une réalité urbaine : la moitié de l'humanité vit en effet de nos jours en zone urbaine. (...) en 2030, c'est près de 65 % de l'humanité qui vivra en ville.* » L'enjeu pour les états-majors est de taille. Au plan tactique, qui dit guerre en ville, dit guerre parmi les populations, avec les populations, contre les populations parfois. Exit la guerre réglée entre deux armées étrangères déployées sur de vastes terrains, la guerre se fait insurrectionnelle. Ses maîtres mots : asymétrie, irrégularité. Au plan stratégique, le contrôle des zones urbaines, objectif symbolique autant que politico-économique, oblige celui qui les investit à prendre en considération le sort des populations pendant comme après la bataille.

Réunis en colloque par l'Institut d'Etudes Géopolitiques de Genève, le Club Participation et Progrès et le Département de Relations Internationales de l'Université Webster de Genève, les neuf contributeurs de Conflits en zone urbaine se sont attachés à aborder ce thème sous des angles aussi divers que complémentaires, l'ensemble de ces actes offrant un tour complet, sinon exhaustif, de la question. Aucun aspect n'est négligé. Dans le désordre : honneur aux militaires, Alexandre Vautravers, après une présentation historique des conflits urbains, expose en professionnel les spécificités du combat en milieu compartimenté – où l'on voit que les matériels en dotation dans les armées occidentales ne répondent que très imparfaitement à ce type d'engagement. Au-delà, c'est bien la doctrine tactique dans son entier que le général français Vincent Desportes nous invite à repenser, face à une situation où la nature du terrain « égalise » les chances entre les ennemis. Tsahal en a fait la dure expérience en 2006 contre le Hezbollah. Souligné par Pascal Pautremat dans son intervention, le déséquilibre technologique, traditionnellement favorable aux Occidentaux, ne joue pas en ville le même rôle décisif, au contraire, il peut s'avérer contre-productif dans le cadre d'une guerre anti-insurrectionnelle. Pierre Pascallon et Tanguy Struye de Swielande se rejoignent pour mettre en évidence l'opposition des valeurs, partant de là le choix de civilisation, au centre de tous les conflits asymétriques contemporains. Une donnée fondamentale à prendre en compte, l'insurgé sachant lui aussi se montrer « innovant » (P. Pascallon), qui implique également pour les armées régulières de poser des limites juridiques claires à leurs interventions. Le risque de voir l'affrontement dégénérer en guerre civile, ainsi que Michel Veuthey le rappelle dans sa contribution, n'étant jamais à exclure.

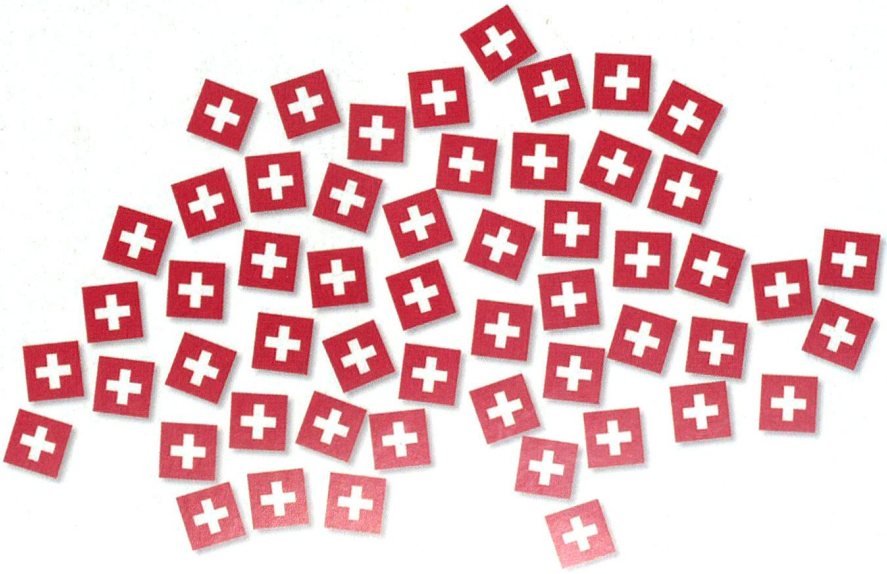
L'exemple de l'imbroglio politico-ethnico-religieux pakistanais, analysé par Claude Rakisits, le démontre, surtout si, comme ici avec l'Inde, le danger se double d'une extension internationale du conflit. Cependant qu'en Europe occidentale aussi, le spectre de la guerre urbaine, et de la guerre civile tout court, resurgit, alimenté par le recul des États-nations intégrateurs et la recrudescence concomitante des communautarismes. Comme un fait exprès, l'actualité récente à Malmö, à Londres et à Paris donne du crédit aux thèses schmitiennes d'Oskar Baffi et Gyula Csurgai, selon lesquels la remise en cause du monopole de la violence légitime liée au redécoupage mafieux des territoires urbains s'avère à terme irréversible. On peine à imaginer le rôle que les armées endosseraient dans un tel contexte.

Gyula Gsurgai, Pierre Pascallon et Alexandre Vautravers (dir.) *Conflits en zone urbaine*, Nancy, Editions Le Polémarque, 196 pages, 18 euros (www.editions-lepolemarque.com)

L.S.



Pas de sécurité sans obligation de servir

M-72420
Pas de liberté sans obligation de servir

ZIVILSCHUTZ
PROTECTION CIVILE
PROTEZIONE CIVILE
TRANSPORTER
Nous avons besoin d'une protection effective de la population